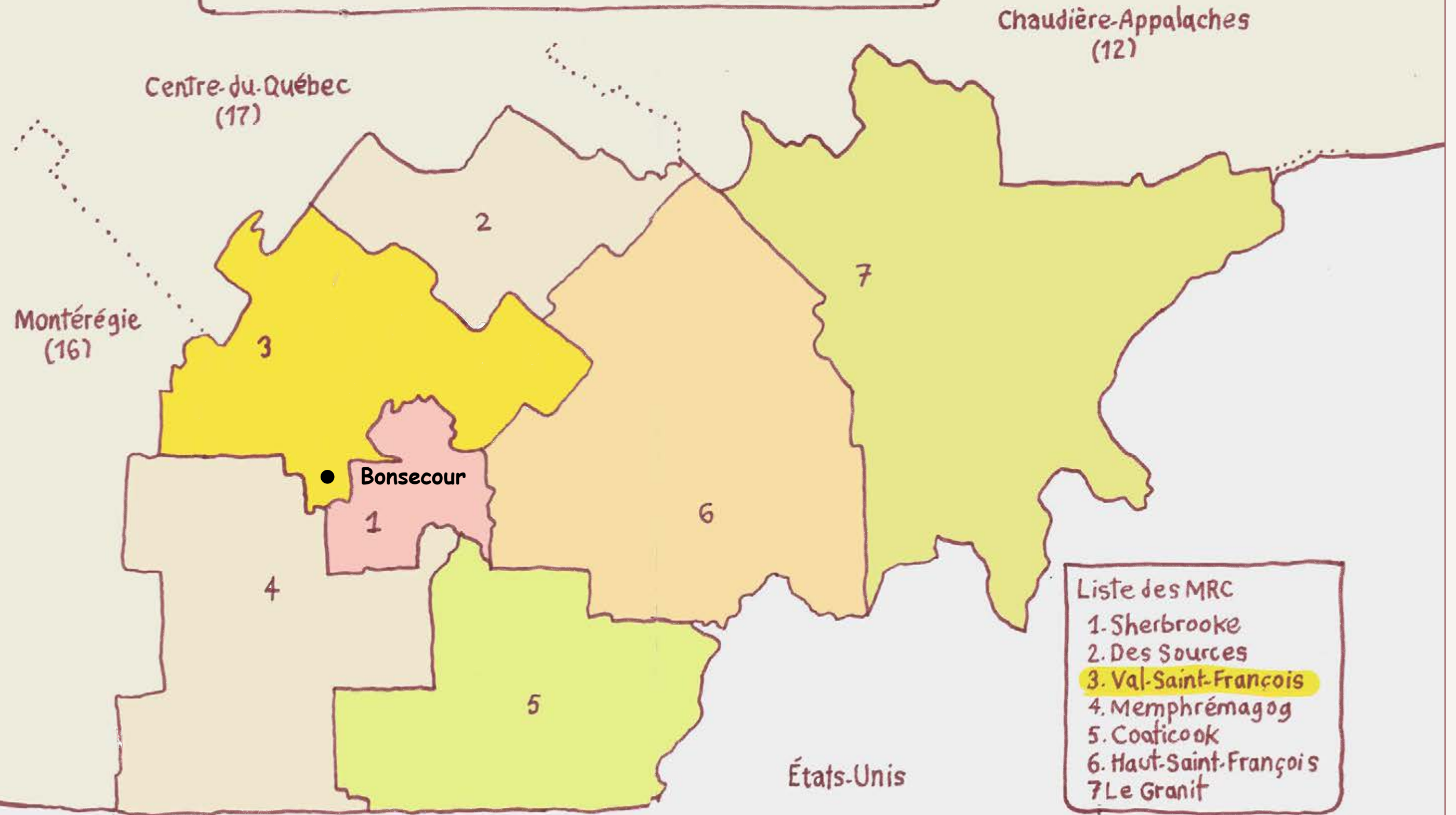




Ferme Péchés Moutons

Bonsecours

L'Estrie, ses municipalités et ses régions





Francis-Étienne Richer

Lumière

Une ferme ovine
portée par la passion
et l'engagement

La ferme Péchés Moutons est passée d'une exploitation légère à un élevage ovin diversifié et structuré, combinant pâturage, transformation et vente directe. Leur projet allie croissance maîtrisée, circuit court et engagement humain, avec pour objectif de valoriser l'agneau québécois.



Reconversion agricole et nouveau départ

La ferme Péchés Moutons a été reprise en 2022 par Francis-Étienne Richer et Valérie Berger, respectivement ingénieur et comptable agréée de formation. Lorsque leurs carrières ne suffisaient plus à nourrir leurs aspirations, ils ont entrepris

une reconversion agricole pensée sur le long terme. Au départ, l'élevage d'animaux ne faisait pas partie de leur vision. À force de lire, de s'informer, d'étudier et d'apprendre, il devenait vite apparent pour eux qu'une agriculture durable et circulaire devait passer par la présence d'animaux.



Francis-Étienne a exploré le milieu par le bénévolat, l'expérimentation et la formation afin de définir les bases de leur modèle d'entreprise. Au fil de leur parcours, un jumelage avec le service L'ARTERRE les a menés vers une ferme ovine en quête de relève.

Dans un contexte de transfert progressif, Francis-Étienne découvre un élevage léger, peu d'infrastructures et un créneau spécialisé, ouvrant la voie à leur projet.



Leur établissement s'appuie sur un montage financier et humain complémentaire : mise de fonds, garantie de prêt de La Financière agricole, prêts de Desjardins, de la MRC et du CAE Val St-François, puis l'accompagnement de la MRC du Val-Saint-François.

L'ouverture des anciens propriétaires a aussi fait la différence. Également repreneurs de la ferme en 2007, ces derniers demeurent en contact avec le couple lors d'activités de sensibilisation au transfert agricole ou pour apporter de l'aide spontanée au besoin.



Une entreprise en croissance maîtrisée

Dès la reprise, la remise à niveau des installations, le rajeunissement du troupeau et la structuration d'un modèle viable s'imposaient. Au départ, l'un des conjoints conservait, un emploi à l'extérieur afin de soutenir les investissements.

En trois ans, le troupeau est passé d'environ 400 agneaux produits par année à plus de 600 en 2025. Les agnelages étalés sur l'année assurent une production régulière. L'alimentation combine des achats locaux de fourrages et le pâturage, avec une volonté d'autonomie à moyen terme.



Quelques dizaines de poules pondeuses et trois vaches de boucherie complètent l'exploitation.

De la ferme aux clients

Chaque semaine, des agneaux sélectionnés sont acheminés à l'abattoir régional de Coaticook. La ferme dispose également d'un petit atelier de transformation, réservé à la fabrication de produits destinés à la vente directe.



On y prépare une gamme variée de produits prêts à manger ou à cuire. Le circuit court demeure central dans leur mise en marché : boutique à la ferme, présence au marché Locavore de Racine et participation à des marchés urbains, comme ceux de Jean-Talon ou de Magog. La ferme approvisionne

également des restaurants réputés, dont le Toqué ! et le Parapluie à Montréal, ainsi que le Bistro 4 Saisons du Groupe PAL+. À l'automne 2025, leur participation à l'émission Curieux Bégin, tournée au marché de Racine, entraîne une hausse notable de la demande et consolide leur notoriété.



L'entreprise repose sur une équipe soudée. Francis-Étienne gère les animaux, les bâtiments et les terres. Valérie assure l'administration, les ventes et le marketing. Deux employés, Josée Roy et Lou Guay, les appuient au quotidien, et le soutien précieux de la mère de Valérie (Liette Tougas)

leur permet de s'accorder un temps de repos annuel, chose rare en agriculture. On sent leur complicité, leur fierté et leur joie. Ils estiment avoir un rôle à jouer pour faire découvrir l'agneau québécois et lever les préjugés entourant un produit encore méconnu, mais rapidement apprécié.

Revenons à nos moutons.

Avec la participation financière de :



Développement Val-Saint-François
2026 — Photoreportage, graphisme
et coordination: Jean Gardy Philistin
Éliot B. Lafrenière et Véronique Gagnon

